

LE VŒU

Devant le Dieu qui nous éclaire,
Je veux dominant mon émoi,
Dire à mon heure dernière,
Seigneur, en vous j'ai foi.

Hélas! bien faible est ma prière,
Et je palpite sous le vent,
Mais cependant en vous j'espère,
Seigneur, votre bras est puissant.

Au moment de l'adieu suprême,
Je veux redire avec ferveur :
" Vous savez bien que je vous aime "
Pour être près de votre Cœur.

Et cependant je voudrais vivre,
Mon cœur est chaud, mon sang vermeil,
Je veux revoir les fleurs de givre,
S'épanouir sous le soleil.

Je voudrais voir encor la rose
Mourir en embaumant le sol,
Ecouter par un soir morose,
Le chant d'espoir du rossignol.

Et si j'échappe à la torture
Que me prépare le vainqueur,
Sur mon âme je vous le jure.
Je vous consacrerai mon cœur.

Et dans un cloître solitaire,
Semblable au divin prisonnier
Imitant votre exemple austère.
Pour mes bourreaux j'irai prier.